



Plus diplômées, les femmes restent moins bien payées

- Le taux de chômage des femmes en France est désormais plus bas que celui des hommes, mais elles sont moins nombreuses à travailler
- Bien que plus qualifiées et aussi nombreuses à décrocher des emplois de cadre que leurs homologues, elles restent moins payées
- L'évolution est encourageante en Europe, même si les inégalités restent fortes, selon les chiffres publiés, lundi 1^{er} octobre, par Eurostat

CAHIER ÉCO – PAGE 3

Politique

L'immigration continue de diviser à gauche

PAGE 9

Financement

Deux proches de Marine Le Pen en correctionnelle

PAGE 9

Brésil

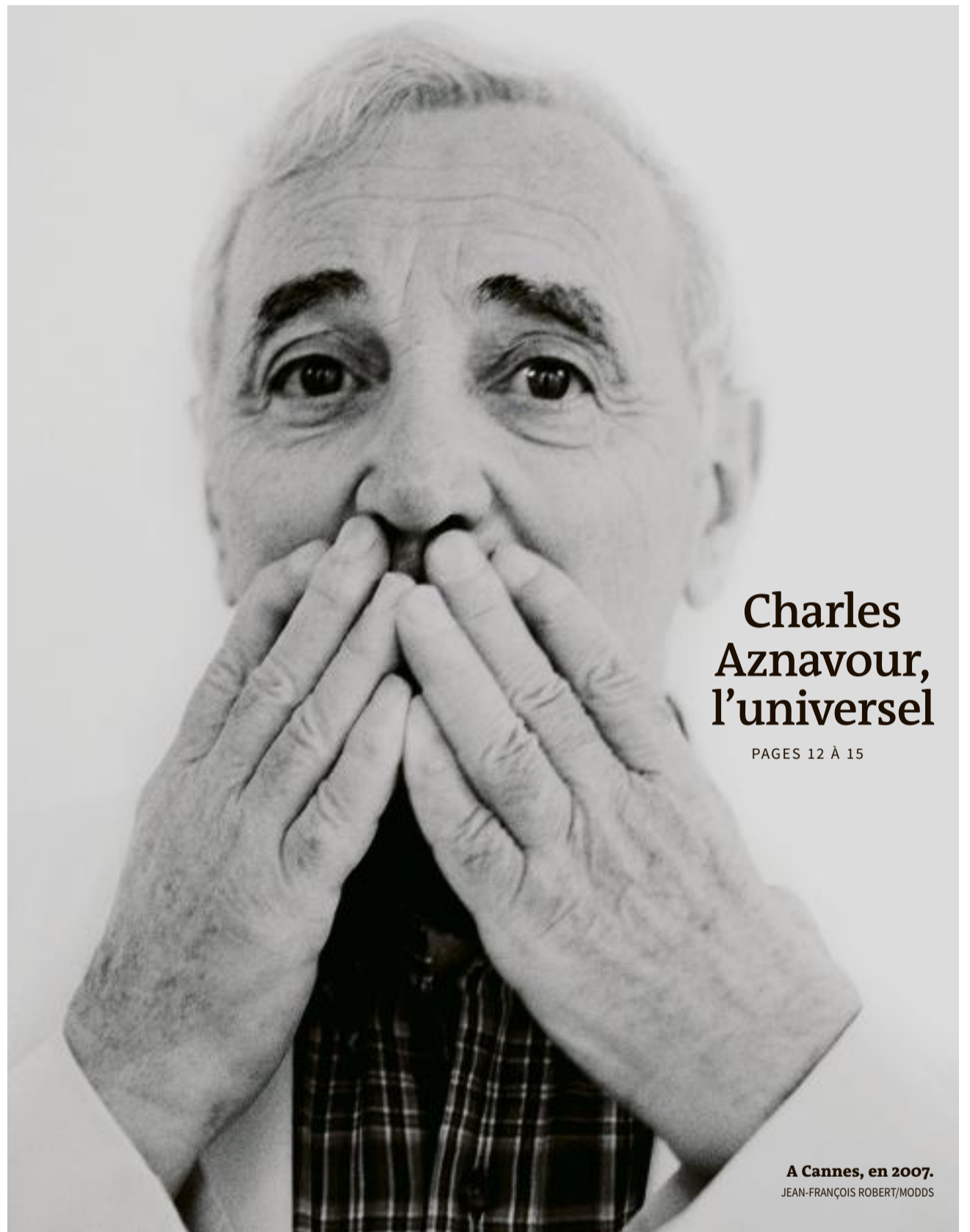
Les femmes contre l'extrême droite

PAGE 2

Les maires des petites communes s'épuisent

Sept cent trente-sept maires ont démissionné depuis les élections municipales de 2014, soit autant que pendant la mandature précédente. Les élus partent pour plusieurs raisons, de la baisse des dotations à la concurrence des intercommunalités, et ont le sentiment d'être dépossédés de leurs prérogatives. Une vague de départs dont les préfets contestent pourtant l'ampleur

PAGE 8



Charles Aznavour, l'universel

PAGES 12 À 15

A Cannes, en 2007.
JEAN-FRANÇOIS ROBERT/MODDS



Culture

Basquiat-Schiele, la double expo

La Fondation Louis Vuitton expose à Paris, à partir du 3 octobre, Egon Schiele et Jean-Michel Basquiat, deux hommes qui avaient la révolte en commun

SUPPLÉMENT

M
ÉDITORIAL
L'ALENA EST MORT, VIVE L'ALENA !
PAGE 25

Terrorisme La justice saisie de moins de dossiers

LE NOMBRE DE SAISINES de la justice antiterroriste est redescendu en 2018 au niveau des années 2014-2015. Cette baisse s'explique par l'effondrement des tentatives de départ ou de retour de la zone irako-syrienne, et le parquet de

Paris, compétent pour tout le territoire, a désormais particulièrement investi la lutte contre le financement des attentats. Sur les 511 procédures judiciaires en cours, 137 sont liées à des investigations financières; Tracfin, le

service d'enquête du ministère de l'économie, a transmis 224 signalements en 2017, contre 33 l'année précédente. Malgré la baisse d'affaires judiciairisées, la menace reste élevée sur le territoire.

PAGE 6



LE REGARD DE PLANTU

GOSSET
CHAMPAGNE

La plus ancienne Maison de Vins de la Champagne :
AY 1584

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Les affres d'un père à tout faire

Guillaume Senez dépeint le quotidien d'un homme, joué par Romain Duris, qui se retrouve seul avec ses deux enfants

NOS BATAILLES

Du *Périsseur* (1994), de Cédric Klapisch, au péril des jeunes pères, le comédien Romain Duris a grandi, et le voici incarnant une certaine fragilité masculine dans *Nos batailles*, de Guillaume Senez. Acteur générationnel, le rebelle est devenu un «quadra»; il joue le rôle d'Olivier, qui a choisi l'attelage à quatre: il a deux enfants et vit en couple. Ou plutôt vivait.

Mais l'heure n'est plus à la chronique de la séparation, ni à la dispute sur la garde des bambins. Si le deuxième long-métrage de Guillaume Senez, présenté en séance spéciale à la Semaine de la critique du Festival de Cannes, en mai, a une dimension postmoderniste, il le doit d'abord à son scénario, coécrit par le réalisateur et Raphaëlle Valbrune-Desplechin.

La mère est partie, c'est un fait et on n'en parle plus, du moins dans la tranche de vie que l'on partage avec Olivier, contremaitre dans un entrepôt de vente en ligne, et ses quelques proches qui vien-

nent lui prêter main-forte: sa mère, présence discrète et décisive (Dominique Valadié), sa sœur, légère comme une bulle d'air (Lætitia Dosch), et sa collègue de travail, généreuse et syndiquée comme lui (Laure Calamy). Ainsi allégé du prévisible «suspense» lié au devenir du couple, le film s'emballa de manière plus aventureuse au nouveau rythme d'Olivier: passé le choc, il est tenu par des fils invisibles qui à la fois le brident et le structurent, telle une marionnette qui découvrirait, stupéfaite, qu'elle est apte à débiter un mouvement qui lui est propre. Olivier doit continuer à travailler, à assurer le quotidien de deux jeunes enfants, à effectuer des choix dans son travail et même à faire face à un dilemme, lequel fera encore ricocher le scénario.

Paradoxe au sein du couple

L'histoire a déjà été racontée mille fois du côté de la femme. L'image de la compagne et mère délaissée est usée jusqu'à la corde, et il ne suffit pas de changer le sexe du personnage principal pour faire du neuf. *Nos batailles*, titre viril au second degré, n'échappe pas au cliché du père



Romain Duris dans «Nos batailles», réalisé par Guillaume Senez. IOTA PRODUCTION/HAUT ET COURT

emprunté qui, au début, ne sait pas quoi faire à manger aux enfants et se mélange les pinceaux dans leur garde-robe – c'est quoi déjà ce fichu pull panda?

C'est un peu caricatural, mais peut-être le réalisateur a-t-il voulu souligner ce paradoxe au sein du couple hétérosexuel contemporain: nombre d'hommes sont tout à fait capables de tenir des discours égalitaires, mais, dans les faits, bien souvent les vieux schémas prennent le dessus. Soit parce que l'homme ne s'autorise pas à rentrer plus tôt du travail, soit parce que certaines femmes pensent pouvoir cumuler le rôle de la mère «parfaite» et de la professionnelle accomplie...

Mais c'est usant, ça ne marche pas toujours, Wonder Woman de toute façon n'existe que dans les bandes dessinées, et, un beau jour, elle s'échappe et disparaît au coin de la page. Fin de l'histoire?

Dans *Nos batailles*, le récit continue. C'est la sœur, fantasque à souhait (Lætitia Dosch fait merveille) qui découvre la vie de famille et lance à moitié hilare à son frère: «Putain, je comprends qu'elle soit partie!» C'est la mère qui finit par raconter qu'elle aussi a rêvé de quitter la bulle... La planche à dessins se remplit de cases dont Olivier ne soupçonnait pas l'existence. La sphère professionnelle, où règnent la précarité, quelques coups bas et

La mère est partie, c'est un fait et on n'en parle plus dans la tranche de vie que l'on partage avec Olivier

rebondissements cyniques, lui réserve aussi des surprises.

Le tissage de l'intime et du social se resserre lorsque Olivier et sa sœur confrontent leurs choix, l'un étant salarié permanent, l'autre intermittente du spectacle, cumu-

lant des heures de travail avec des employeurs différents... C'est l'une des scènes les plus abouties, où les acteurs trouvent ce parler naturel que cherchait le réalisateur, avec une mise en scène tout à la fois calibrée et improvisée. Ce n'est pas la première fois que Romain Duris change de peau et surprend. Dans *Nos batailles*, Guillaume Senez a (presque) réussi à lui faire tomber son masque de charmeur au sourire automatique, tout en lui donnant le beau rôle. ■

CLARISSE FABRE

Film franco-belge de Guillaume Senez. Avec Romain Duris, Lætitia Dosch, Laure Calamy (1h38).

UNE ANNÉE PEUT DÉCIDER D'UNE VIE

VINCENT LACOSTE

WILLIAM LEBGHIL

PREMIÈRE ANNÉE

UN FILM DE THOMAS LILTI

Chilly Gonzales, un portrait en retrait

Le documentaire autour du pianiste rappeur se refuse à explorer ses zones d'ombre

SHUT UP AND PLAY THE PIANO

Entre une figure singulière, c'est tout un métier. Le pianiste, rappeur, compositeur et performer Chilly Gonzales exerce le sien avec un étrange mélange de minutie et de désinvolture, qui sont pour beaucoup dans le charme intermittent du documentaire que le journaliste allemand Philipp Jedicke, et ici jeune réalisateur, lui a consacré.

Puisant dans les archives familiales du musicien, dans sa vidéo-graphie, le suivant dans ses aventures les plus récentes (dont une collaboration avec l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne), Jedicke réussit à jeter les bases d'une biographie, à cerner la personne publique. Que ce soit en raison de la réticence de Gonzales ou d'une envie de ne pas compliquer le récit, le film ne s'avance jamais jusque dans les zones d'ombre qu'il laisse deviner.

Pantoufles ou gants blancs

Chilly Gonzales est né Jason Beck, en 1972, dans une famille anglophone de Montréal. Son père est l'un des magnats du BTP canadien, son frère, Christophe, a composé la musique de *Buffy contre les vampires* et exerce ses talents à Hollywood. Que ce soit pour attirer l'attention qu'on lui refusait ou parce qu'il ne pouvait s'en empêcher, le jeune Jason a toujours teinté ses dispositions musicales de provocation burlesque. On le retrouve en rappeur dans les années 1990, en compagnon de route de la scène rock de Toronto, dont est issue, entre autres artistes, la

chanteuse et auteure-compositrice Feist, avec laquelle il a souvent collaboré.

Il s'est réinventé en Chilly Gonzales, pianiste en pantoufles, qui joue souvent en gants blancs et épate le public de l'électro en jouant à une vitesse affolante. Il vit à Cologne après avoir longtemps séjourné à Paris. Tout cela donne l'impression d'une fuite en direction d'un exil idéal, qui reste à trouver. De temps en temps, entre des documents qui témoignent de l'éclectisme des expériences musicales de l'artiste ou de son humour adolescent, surgissent des moments révélateurs. Comme ce jugement du chef d'orchestre Cornelius Meister, qui fait peu de cas des capacités pianistiques de Gonzales, tout en s'amusant de l'avoir accompagné à la tête de son orchestre, comme s'il avait été Martha Argerich ou Claudio Arrau.

Ou cette tirade du musicien qui raconte avoir retrouvé une liste d'accomplissement établie à l'adolescence. Il se flatte de pouvoir cocher chaque item – avoir réuni un public de quelques milliers d'adeptes, être en mesure de jouer la musique qu'il veut sans avoir à rendre de comptes... On voudrait alors que le réalisateur prenne le relais pour définir un peu mieux la place de cet artiste – musicien de talent qui n'a rien révolutionné, célébrité mineure insérée dans un réseau planétaire – dans le système d'art, de gloire et d'argent qui régit aujourd'hui la culture. Ce ne sera pas pour ce film-là, qui se contente de satisfaire la curiosité des amateurs, éventuellement de le présenter aux néophytes. ■

THOMAS SOTINEL

Documentaire allemand de Philipp Jedicke (1h20).



ACTUELLEMENT



CANAL+

LE FIGARO

MB MINUTEBUZZ

2

SENSCRITIQUE

Télérama

franceinfo:

Les Films du Parc

31

2cinéma

LES FILMS DE BELGIQUE

france-tv

CANAL+

MB

Orange

Adventure

Netflix

Be-France

1414

©

Le Pacte